

<https://divergences.be/spip.php?article3766>



# Yves, Pas surpris, non, c'était attendu

- Aujourd'hui - juillet 2024 - Le coup du 9 juin 2024 -

Date de mise en ligne : mercredi 19 juin 2024

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

Salut,

1- **Pas surpris, non, c'était attendu** depuis la succession Sarkozy puis Macron, à l'aune de la régression psychopathologique collective. Je réitère, mais la possession collective par une dynamique inconsciente, archétypale, est à mon sens une réalité. La relecture du texte de Jung "Wotan", dans "Aspects du drame contemporain", décrypte la montée du nazisme sous cet angle, qu'il annonçait depuis 1918 avec "le retour de la brute blonde".

Pour mémoire, dans le commentaire de

<https://www.lafontainedepierre.net/accueil/catalogue/collectifs/jung-voie-profondeurs/>, il est précisé "Dès 1918, Jung mettait en garde contre la présence dans l'inconscient germanique de « "la brute blonde" prête à faire irruption à tout moment avec des conséquences destructrices ». En 1929, il dénonçait les « idées délirantes collectives » qui mènent à des « psychoses de masse destructrices ». En 1936, dans son article intitulé « Wotan », Jung attirait l'attention sur l'extrême danger que représentait la montée inconsciente et incontrôlée d'un désir collectif de puissance qu'il avait décelée chez ses consultants et correspondants allemands". Je sais que pour la doxa anarchiste classique, ça sent le soufre, à chacun son diable n'est-ce pas. A noter que dans la perspective actuelle, après l'inceste "œdipien" Emmanuel/Brigitte, voilà la version Marine/Jordan.

2- **Autour de moi**, ça donne lieu à des discussions de bistro sans fin, chacun-e assénant sa recette pour qu'il en soit autrement, plutôt que de considérer ce qui se passe réellement, et affirmant que le mal est chez l'autre, pas chez nous. Le monde tel qu'il devrait être versus le monde tel qu'il est.

3- **Les conséquences politiques et sociétales** sont prévisibles, le fantasme de toute-puissance qui sous-tend le libéralisme va prospérer, un temps jusqu'à la limite, en grande partie environnementale, le meurtre de la mère, puisque c'est bien la jouissance de nuire, la destructivité qui est à l'œuvre, qu'il faut souhaiter rapide, hélas, pour que la tendance s'inverse. La limite est ce qui ouvre, pas ce qui ferme.

4- **La distorsion renvoie au premier point**, avec sa symptomatologie destructive en sus, et le fait que cette destructivité soit jouissive, sur un mode pervers bien sûr. La haine croissante qui se lisait depuis des mois, des années même, dans les commentaires des infos, était un baromètre réaliste de ce qui montait.

<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L289xH400/sabina-5c346.jpg>

**Sabina Spielrein,**

Une autre lecture pertinente sur cette question est le texte de Sabina Spielrein, "la destruction comme cause du devenir" (ci-dessous), qu'elle offrit à Jung comme leur enfant symbolique, et que Freud rejettera avant d'en tirer sa pulsion de mort sans dire qu'il l'a pompée, comme le feront Anna Freud, Piaget, Winnicott, et quelques autres, pour cette inventeuse de la psychanalyse des enfants, du dessin les yeux fermés, et d'autres outils largement repris dans diverses approches thérapeutiques, toujours sans la nommer bien sûr puisqu'elle aussi sent le soufre, pour avoir été brièvement l'amante de Jung et le trait d'union entre lui et Freud.

<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>

**Sabina Spielrein, "la destruction comme cause du devenir"**